

Une effroyable nouvelle

Un jour d'été Pierrot et ses aminches s'étaient aventurés dans la rue de Lappe. Elle était très fréquentée par les clients de la blanchisserie de Blandine. C'est dans cette rue que se trouvait aussi le bar de Gudule. Mais, sous ce si beau soleil, une mauvaise nouvelle allait leur gâcher la journée.

Le Verveur haranguait les passants, un journal à la main :

- Bouffe-Cailloux s'est évadé !!

Pierrot étonné ne laissa pas passer l'envie de se faire lire l'article, alors il alla rencontrer le Verveur pour quelques petits renseignements. Une fois devant son aminche Pierrot dit d'une voix inquiète :

-Tu pourrais me dire la suite de l'article ?

Alors le Verveur entama sa lecture:

- Un soir d'orage, Bouffe-cailloux a manigancé un complot avec quelques gardiens. Il avait en effet sympathisé avec eux. En pleine nuit le bruit a été assourdissant. L'assassin a traversé les couloirs et le hall avec ces nouveaux amis jusqu'à la porte principale. Ensuite il a remercié ses complices et il est sorti dans la rue discrètement avec de nouveaux habits. Au bout de cinq ans d'emprisonnement, il a enfin retrouvé la liberté !

Pierrot le remercia de cette lecture complaisante. Il reprit son chemin, mais il n'avait plus la conscience tranquille après cette effroyable nouvelle.

La connaissance

Pierrot marchait l'esprit occupé dans une rue de Paris d'un pas agité. Il ne savait où aller. Il voulut rendre visite à Blandine. Mais il devait d'abord attendre Goupil dans un endroit tranquille, c'était une petite ruelle éloignée de toute enseigne. Plusieurs minutes passèrent avant que Goupil n'arrive. Une fois ensemble les deux aminches allèrent rendre visite à Blandine, qu'ils avaient secouru lors de la fameuse affaire de l'ogre. En entrant ils remarquèrent la bonne humeur de Blandine et ils virent une nouvelle jeune femme à ses côtés. Elle était blonde aux yeux clairs, de taille moyenne. Elle s'appelait Camille. Agée de vingt-un ans, elle était l'apprentie de Blandine. Orpheline, elle avait touché sa patronne et celle-ci avait voulu lui donner une chance. Camille le méritait par son sérieux.

Une drôle de nouvelle

Pierrot, en rentrant de son travail avec Marcelin alla chez Gudule boire un verre d'eau d'Aff. Ils rencontrèrent l'inspecteur Feuillade, mais celui-ci allait leur apprendre une bien mauvaise nouvelle :

-Je suis démis de mes fonctions, dit-il d'une voix grise.

Pierrot surpris lui demanda :

-Pourquoi ? Expliquez-moi !

-J'ai rencontré des problèmes avec le Préfet : cette histoire de l'ogre s'est mal finie pour moi. Maintenant un jeune inspecteur me remplace dans mes fonctions. Maintenant je ne m'occupe plus de toutes ces affaires comme je le faisais auparavant. Pierrot lui fit un signe de la tête sans lui dire au revoir, il ne fut pas très explicite dans son signe, sans doute un signe d'incompréhension. Il partit se reposer chez lui.

L'enlèvement

Pierrot, un matin comme tous les autres se réveilla pour aller travailler. Il alla attendre Marcelin au coin de la rue, et il rencontra le Verveur. La Une du « Parisien », avait attiré leur attention. Ils lurent écrit en gras « Un nouvel enlèvement à la blanchisserie rue de Lappe. »

Pierrot affolé partit d'un pas vif à l'enseigne de la blanchisseuse, mais c'est en arrivant à quelques dizaines de mètres qu'il entendit les cris de Blandine, ce qui le pressa d'avantage d'arriver chez elle. Une fois rentré dans la boutique, il vit la jeune femme effondrée par l'inquiétante disparition de Camille. Pierrot parla avec Blandine pour la rassurer ; il essayait de lui remonter le moral. Elle avait peur pour la jeune fille: elle s'y attachée. Pierrot ne perdit pas de temps, il voulut la rechercher de suite.

L'enquête commença

Pierrot n'avait aucune idée de l'auteur des faits. Il alla d'abord chercher des indices chez Camille. Mais un doute planait en lui, il pensait à Bouffe-Cailloux qui venait de s'évader, il y a quelques mois, du bagne. Il se mit malgré tout à inspecter toutes les pièces une par une. Sans résultat concluant ! Il ramassa cependant une ficelle taché de sang sur le parquet ; elle aurait pu servir à lui attacher les mains et les pieds. Pierrot inquiet de sa trouvaille ressortit dans la rue et alla chercher Goupil. La situation était plutôt critique. Goupil lui donna l'idée d'aller jeter un œil dans l'ancienne planque de Bouffe-Cailloux. Il pouvait être de retour dans la ville. C'était le seul endroit où il pouvait aller car il était ruiné.

Cette maison se trouvait dans la zone. Il l'inspecta et n'y vit rien de suspect mais au moment où Goupil ouvrit un des nombreux placards, ils trouvèrent des dossiers sur des enlèvements de jeunes femmes. Pierrot les lut attentivement mais arrivé au quatrième, Pierrot fut choqué. Mais Pierrot et Goupil pensaient que ces dossiers ne pouvaient appartenir à Bouffe-Cailloux car il ne se serait pas donné tant de peine à se renseigner sur les victimes qu'il voulait enlever. Il n'était pas si minutieux.

Puis leurs recherches finirent par payer : dans une des chambres un vieux costume recouvert d'une épaisse poussière était correctement rangé. Il provenait de la blanchisserie de Blandine. Outre l'adresse de la blanchisserie, un nom y était inscrit : Robin Elias.

Qui était cet homme ? Pourquoi ce costume se trouvait-il dans la planque de Bouffe-cailloux ?

Alors ils allèrent voir Feuillade qui devait se trouver chez Gudule à une heure aussi

tardive. L'inspecteur leur apprit qu'il s'agissait du collègue qui l'avait remplacé. Mais personne ne le connaissait vraiment car il commençait juste sa carrière.

Un bruit décisif

Pierrot était sur le chemin pour aller voir Blandine, mais un bruit infime attira son attention. Il s'efforça d'en connaître la provenance.. Après réflexion, il localisa l'endroit, une cave.

Le jeune homme alla chercher Crincrin pour essayer d'ouvrir l'écoutille avec les multiples clés qu'il possédait. Une fois ouverte, il vit une jeune femme affaiblie par le manque de nourriture, il reconnut tout de suite Camille. Il la ramena près de Blandine puis retrouva Feuillade, au pont de la Seine, face au commissariat. Feuillade lui indiqua ce qu'il devra faire pour pouvoir capturer le coupable.

La nuit tombée, il se cacha derrière les poubelles devant la planque de Bouffe-cailloux et attendit de le démasquer. Alors plusieurs heures passèrent. Finalement, il vit le coupable ouvrir la porte et Pierrot reconnut les vêtements et les gants mais comme il faisait trop sombre pour percevoir son visage, alors il resta caché.

Le lendemain matin Pierrot s'était endormi derrière les poubelles. Un claquement de porte le réveilla en sursaut mais trop tard pour qu'il puisse intervenir. C'est alors qu'il concocta un complot pour le démasquer.

Le complot

Un jour aussi banal comme tous les autres, Pierrot, le Chauffeur ainsi que l'inspecteur Feuillade avaient le dessein d'attirer l'individu derrière la scierie dans un passage sans issue. Marcelin et Pierrot s'étaient rendu compte qu'ils étaient suivis quand ils allaient au travail. Ils l'encerclèrent pour éviter qu'il ne s'enfuie. Il ne pouvait ni crier, ni se débattre ; ils l'emmenèrent ainsi en toute discrétion au commissariat. Feuillade y avait conservé des amis. Accablé, Robin Elias finit par avouer qu'il enlevait les jeunes filles pour les tuer et qu'il avait fait porter les soupçons de ses crimes sur Bouffe-cailloux.

C'était bien lui qui faisait régner la terreur sur Paris et ses fonctions d'inspecteur de police avait facilité ses projets.

Le dénouement

L'inspecteur Feuillade fut récompensé de cet acte : il avait été réintégré dans ses fonctions. Pierrot ainsi que Marcelin furent félicités.

Ils retrouvèrent leur vie d'avant et le jeune homme vécut heureux en se mariant avec Camille. Mais cette relation fut sans repos avec plein de nouvelles aventures à résoudre.

Clément et Gaël